

STATEMENT DISCOURS

SECRETARY
OF STATE
FOR EXTERNAL
AFFAIRS.

SECRÉTAIRE
D'ÉTAT AUX
AFFAIRES
EXTÉRIEURES.



NOTES POUR UNE ALLOCUTION DU
TRÈS HONORABLE JOE CLARK,
SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX
AFFAIRES EXTÉRIEURES,
À LA FÉDÉRATION COMMERCIALE
KEIDANREN

TOKYO

LE 20 DÉCEMBRE 1984

NOTES POUR UNE ALLOCUTION DEVANT LA
FÉDÉRATION COMMERCIALE KEIDANREN

Messieurs,

Permettez-moi de vous remercier de m'avoir invité ici aujourd'hui pour discuter des relations du Canada avec le Japon. Ma visite à Tokyo quelques mois à peine après ma nomination comme secrétaire d'État aux Affaires extérieures est une indication de l'importance que nous accordons à nos relations avec le Japon. Je désire aujourd'hui vous donner l'assurance que mon gouvernement soutient les initiatives commerciales qui rendront cette relation importante encore plus profitable.

Monsieur le Président, je tiens à profiter de l'occasion pour féliciter les membres du Comité économique Japon-Canada de la Fédération commerciale Keidanren. Au cours des huit dernières années, la Conférence d'hommes d'affaires Canada-Japon est devenue un élément très important de nos relations bilatérales. À l'occasion de vos réunions, d'importants industriels canadiens et japonais ont pu nouer des liens personnels et commerciaux plus étroits et plus efficaces. Avant de venir au Japon, j'ai rencontré M. David Culver, qui est président du Comité de coopération commerciale Canada-Japon. Je sais à quel point le Comité canadien est impatient de vous accueillir à Calgary en mai prochain. Je vous souhaite bonne chance dans vos préparatifs. La grande priorité du nouveau gouvernement canadien est la revitalisation de l'économie nationale. Nous comptons mettre en oeuvre des politiques qui favoriseront les investissements, l'innovation et la compétitivité. Nous élaborerons également des politiques pour encourager l'établissement de relations commerciales libres et améliorées. D'autre part, nous nous tournerons vers le secteur privé comme principale source de croissance et de création de nouveaux emplois pour les Canadiens.

À l'instar du Japon, le Canada doit commercer pour survivre. Plus de 3 millions de Canadiens travaillent dans des industries directement ou indirectement rattachées au secteur des exportations. Le Japon est notre deuxième partenaire commercial en importance. Au cours des dix dernières années, le commerce entre nos nations a presque quadruplé. Le Japon est l'un de nos marchés d'exportation les plus dynamiques et une importante source de produits manufacturés de qualité.

Grâce à vos importations de ressources canadiennes, vous avez énormément contribué au développement de l'économie canadienne. De notre côté, nous avons consacré

des efforts et des sommes considérables au développement des ressources et à leur bon acheminement vers le marché japonais. Nous sommes une source d'approvisionnement sûre et stable, mais nous avons besoin de marchés qui se maintiendront à un prix équitable et rentable.

Les transformations structurelles dans l'économie japonaise offrent à chacun de nous de nouvelles possibilités. Les Canadiens partiront à la recherche de nouveaux débouchés au Japon, surtout pour les ressources valorisées. Par ailleurs, nous inviterons les gens d'affaires japonais à jouer un rôle plus actif dans le développement des industries canadiennes oeuvrant dans le secteur de l'énergie. Nos usines seront des fournisseurs plus compétitifs du Japon et d'autres marchés si elles se rapprochent de leurs sources d'approvisionnement en énergie et en matières premières.

Nous savons fort bien qu'à mesure que nos économies s'adaptent aux changements qui surviennent dans l'économie mondiale, le Canada doit créer un climat sain et attrayant pour les investisseurs étrangers. Pour cette raison, le nouveau gouvernement a annoncé des modifications à la Loi sur l'examen de l'investissement étranger, laquelle a trop souvent été perçue comme un obstacle aux investissements étrangers au Canada. Nombre des entreprises que vous représentez ont déjà investi au Canada. Nous voulons vous assurer que nous ferons bon accueil à l'expansion de vos activités existantes, à la réalisation de nouveaux investissements et, lorsque possible, à la création de coentreprises avec des sociétés canadiennes.

Les investissements japonais ont joué un rôle de premier plan dans certains projets d'extraction des ressources. Les sociétés commerciales japonaises et leurs filiales au Canada ont contribué à nous trouver des débouchés au Japon et ailleurs. Nous nous réjouissons de la création de succursales et de bureaux de représentation des banques japonaises au Canada.

Nous voulons également vous assurer, ainsi que vos collègues, que les investissements japonais, particulièrement dans le secteur manufacturier, seront non seulement bienvenus, mais encouragés et soutenus par les Canadiens et leur gouvernement. Le Canada a été heureux d'apprendre que quelques-unes de vos grandes entreprises ont récemment décidé de fabriquer des produits au Canada. Les gens d'affaires canadiens seront de ce fait en mesure d'approfondir leur connaissance des caractéristiques de l'activité commerciale qui a placé le Japon parmi les grandes nations commerçantes, tandis que les sociétés japonaises pourront

s'approvisionner au vaste et riche marché d'une société solidement bâtie sur la libre entreprise. Tous les moyens d'obtenir un rendement généreux sur les investissements actuels et futurs seront offerts.

L'accroissement des investissements permettra de resserrer les liens commerciaux et, ainsi, de réunir l'expérience acquise dans chacune de nos deux cultures. Je suis confiant que ces liens favoriseront même l'établissement de relations plus étroites dans tous les aspects de notre relation bilatérale.

Avant de laisser la parole aux participants, j'aimerais dire quelques mots sur les relations canado-américaines. Peu de temps après que notre gouvernement a été élu, il a été dit que le Canada voulait resserrer ses liens avec les États-Unis au détriment d'autres partenaires importants. Je tiens à vous assurer qu'il n'en est rien.

Les relations économiques et commerciales canado-américaines font actuellement l'objet d'un examen parce que les échanges entre nos deux pays sont considérables. L'an dernier, plus de 75 % des exportations canadiennes ont été acheminées vers les États-Unis; et nos échanges bilatéraux ont représenté plus de 110 milliards de dollars. Une bonne part de ce commerce se fait assez librement, mais des initiatives protectionnistes américaines pourraient avoir de graves répercussions sur le Canada. Nous sommes cependant conscients des pressions politiques qui s'exercent pour que soit protégé le commerce, surtout lorsque les déséquilibres commerciaux ne sont pas jugés équitables, ou lorsque les balances commerciales ne reflètent pas une juste situation au chapitre de l'emploi et de la création d'emplois. Je désire vous assurer aujourd'hui que malgré notre intention d'améliorer notre accès au marché américain, nous ne comptons nullement atténuer notre engagement à l'égard d'autres partenaires commerciaux, dont le Japon. Nous sommes ouverts, tout comme votre propre Premier ministre, aux initiatives commerciales multilatérales.

En dernière analyse, notre avenir économique et politique dépend de notre capacité de nous servir de notre compréhension mutuelle des valeurs, des forces, des aspirations et des responsabilités pour travailler ensemble. Les années à venir seront des années à la fois difficiles et prometteuses pour le Canada et le Japon. Nous devons relever le défi de la restructuration de nos économies sur le marché mondial. Nous devons demeurer résolus à conserver un système commercial international ouvert. Nous devons trouver les mécanismes permettant d'établir des liens plus

étroits entre nos secteurs privés respectifs dans les domaines du commerce, de la technologie et des investissements. Nous avons déjà accompli beaucoup de choses. Et je sais que le Canada et le Japon relèveront les défis et saisiront les possibilités avec vigueur et imagination et dans un esprit de collaboration.